

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Anniversaire : un humaniste
musicien : Louis Broquet /
Florestan

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1955, tome 53, p. 300-301

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Un humaniste musicien

LOUIS BROQUET

Le développement effréné de la technique et de la mécanique, l'organisation systématique de l'effort humain ont amené une métamorphose regrettable dans la conception même des éléments qui composent l'ordonnance d'un esprit « bien fait ». L'art n'est point resté étranger à cette évolution, et il est devenu tributaire, lui aussi, de cette orientation qui nous conduit irrévocablement à une spécialisation à outrance.

L'an dernier, à cette même époque, un artiste éminent disparaissait, emporté par un mal redoutable, auquel longtemps il avait fait front, avec une sérénité et un courage admirables. Le chanoine Louis Broquet était cet artiste, ce musicien d'élite dont nous déplorons la perte et qui, en notre XX^e siècle d'opportunisme et de rationalisme, incarnait l'une des rares survivances d'un humanisme dont l'intérêt était sollicité par toutes les démarches de l'intelligence humaine.

Aussi bien, en ces jours qui marquent le souvenir d'un premier anniversaire, est-il légitime d'évoquer la haute personnalité de Louis Broquet, dans les multiples affirmations de sa vocation de prêtre, de pédagogue et de musicien.

Sans doute est-ce à ce dernier titre que le compositeur distingué avait recueilli la plus vaste audience

Mais le prêtre demeurait le créancier généreux de tous ceux-là qui, réclamant un conseil, s'étaient adressés spontanément à son inlassable charité. Quant au professeur de rhétorique, innombrables furent les élèves de l'antique Abbaye d'Agaune qui durent au chanoine Louis Broquet le meilleur de leur formation, le principe fondamental de leur culture.

Le musicien, lui, dans la pratique de son art, évoquait cette illustration d'un humanisme qui formait le trait essentiel de sa nature et de son caractère. Attiré par toutes les formes de la composition, Louis Broquet marquait une prédilection spéciale à l'endroit du répertoire populaire, élevé par ses soins aux plus hauts degrés de qualité qui soient.

Et peut-être est-ce dans cette affirmation-là de son beau talent que Louis Broquet a accompli l'œuvre la plus valable, en désignant à l'admiration de la masse, une manière d'inspiration dictée par une intelligence et un goût supérieurs.

Aristocrate de la musique, Louis Broquet nous a laissé une œuvre abondante, qui porte en elle la garantie de la survivance et de la pérennité...

Florestan

Tribune de Lausanne, 13 novembre 1955.